B-11 Chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Via turonensis, voie de Tours (itinéraire moderne), chemin de Saint-Martin

Commune(s) concernée(s) par l'axe : Massy, Champlan, Saulx-les-Chartreux, La Ville-du-Bois, Montlhéry, Linas, Leuville-sur-Orge, Saint-Germain-lès-Arpajon, Arpajon, Egly, Boissy-sous-Saint-Yon, Saint-Sulpice-de-Favières, Souzy-la-Briche, Chauffour-lés-Etrechy, Etrechy, Morigny-Champigny, Brières-les-Scellés, Etampes, Ormoy-la-Rivière, Boissy-la-Rivière, Saclas, Saint-Cyr-la-Rivière, Guillerval, Monnerville, Méréville, Angerville.

Point d'entrée : 48° 44' 26'' - 2° 18'08	Point de sortie : 48° 17' 48'' – 1° 58'14	Développement : 72 km

Typologie

Itinéraire médiéval (extrapolation moderne)

Données historiques

Éléments de datation de l'itinéraire historique : Moderne (extrapolation d'un itinéraire médiéval du XIIè s.)

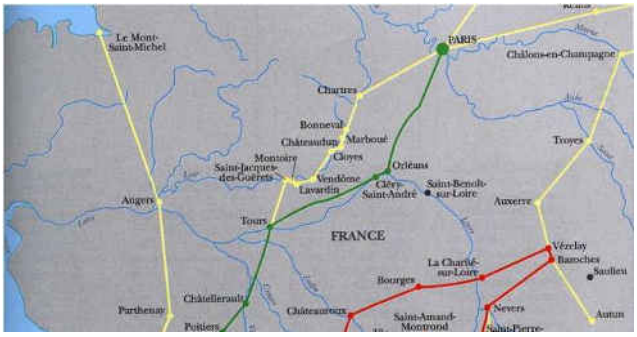
Les itinéraires français vers Compostelle se composent de quatre voies jacquaires principales qui se rejoignent en Espagne, à *Puente la Reina*, pour n'en former qu'un : le *Camino frances*. On attribue à *Aimery Picaud*, chanoine de Parthenay, la rédaction au 12ème s. d'une sorte de guide du pèlerin où ces itinéraires sont décrits pour la première fois. Le plus ancien est celui qui partait du Puy-en-Velay, la *Via podensis*, et qui fut emprunté dès l'an 950 par *Gothescalc*, évêque du Puy, premier pèlerin non-espagnol «reconnu».

Des quatre grandes voies jacquaires de France, la **Voie de Tours** ou **Via turonensis** était autrefois la plus fréquentée ; elle était dite *magnum iter Sancti Jacobi*. Son tracé se confond avec le *Chemin de Saint-Martin*, évangélisateur de la Gaule au 4ème s., dont la dévotion était très importante au Moyen-âge. Le pèlerinage de Tours commence d'ailleurs presque cinq siècles avant celui de Compostelle. Partant de Paris, au pied de la Tour Saint-Jacques, deux branches permettent de rallier Tours : l'une par Chartres (GR 655) et l'autre, plus à l'est, par Étampes et Orléans qui traverse l'actuel département de l'Essonne. Il n'existe pas de Voie de Tours officialisée, même si la branche de Chartres est aujourd'hui balisée (GR 655).

Pour ce qui concerne l'Essonne, les pèlerins empruntaient le « *Vieux chemin d'Orléans* ». Ce parcours se confond aujourd'hui en grande partie avec la D 2020 (RN 20) dont le parcours est peu propice à un cheminement « méditatif ». C'est pourquoi les auteurs de topoguides proposent généralement leurs propres itinéraires, réinventés parfois au détriment de la logique historique mais qui favorisent les sections balisées et les étapes touristiques. Le guide *Lepère*, un des mieux documentés, n'est pas exempt de défauts (erreurs d'orientation, de toponymie, détours non justifiés, etc…). Toutefois, c'est son interprétation moderne de la *Via turonensis* qui est reprise ici, amendée des corrections qui s'imposait.



Carte des chemins de Compostelle (ACIR Compostelle, 2004)



Les voies jacquaires au nord de la France

Sources d'identification :

François Lepère - Sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. La Via Turonensis. *Guide du randonneur et du pèlerin. F. Lepère éditions, 2005.*

Picaud Aimery – Le Guide du pèlerin de Compostelle. *Texte latin du XIIè s. (vers 1140) traduit du latin par Jeanne Vielliard, Paris, 5è éd., 1997.*

Diagnostic / État de conservation

L'itinéraire est continu. Ses 25 premiers kilomètres se déroulent dans un environnement à dominante urbaine et suivent les chaussées. A partir d'Egly, l'itinéraire permet d'aborder des paysages beaucoup plus ruraux et emprunte alternativement des tronçons de chemins balisés (GR1, GR 11, GR 111, GR111b). Il peut se parcourir à pied ou à VTT.

Diagnostic / Évaluation patrimoniale

Critères / valeur	Faible | Moyen | Fort
Rareté/originalité	
Valeur structurante dans le paysage environnant	
État de conservation	Le tracé historique n'est pas conservé

Itinéraire important à prendre en compte

Date du diagnostic : Juillet 2008	Dernière modification de la fiche : 25/11/2008 16:08

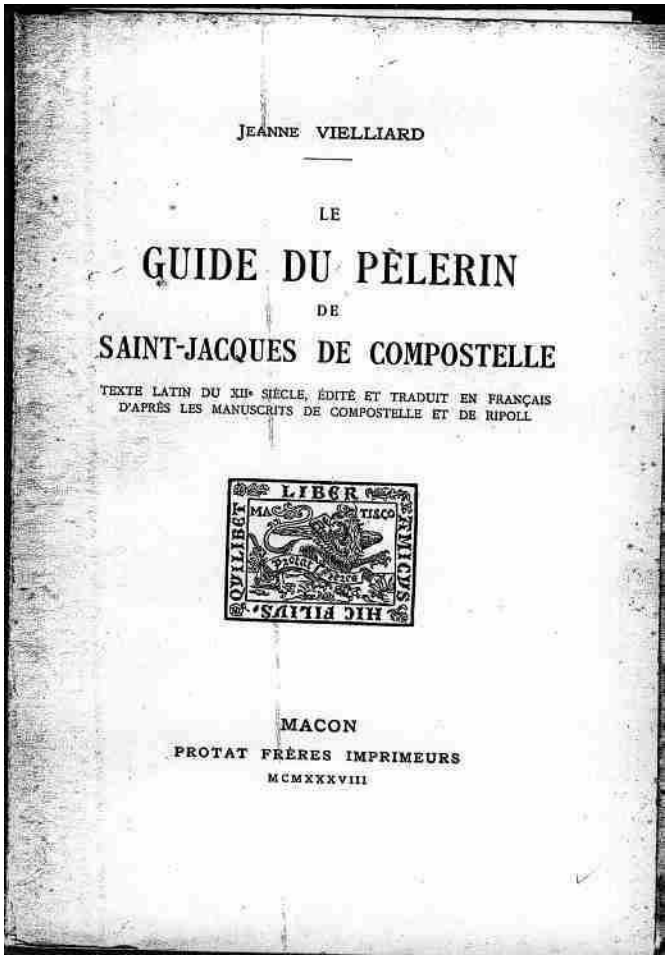
Bibliographie

La bibliographie sur les itinéraires de pèlerinages vers Compostelle est très abondante. On remarque toutefois un grand déficit de documentation concernant la section comprise entre Paris et Tours.

- François Lepère - Sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. La Via Turonensis. *Guide du randonneur et du pèlerin. F. Lepère éditions, 2005.*

- Les chemins vers Saint-Jacques de Compostelle. *IGN-ACIR, Carte touristique, éch. 1/1OOO.OOO.*

Autres ressources documentaires



JEANNE VIELLIARD

LE

GUIDE DU PÈLERIN

DE

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

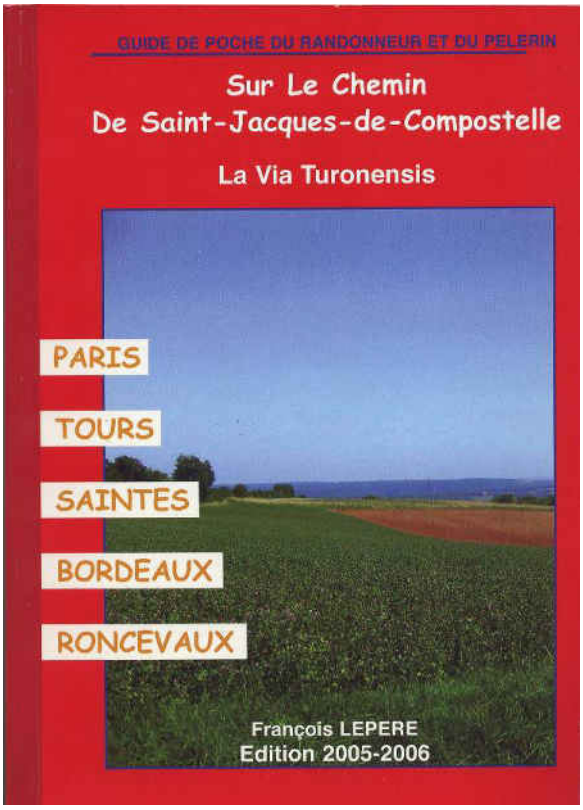
TEXTE LATIN DU XII• SIÈCLE, ÉDITÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS D'APRÈS LES MANUSCRITS DE COMPOSTELLE ET DE RIPOLL

MACON

PROTAT FRÈRES IMPRIMEURS

MCMXXXVIII

Page de couverture du « Guide du pèlerin… »



Guide Lepère d'itinéraire de la *Via Turonensis*.

Ressources INTERNET (liens valides au 25 novembre 2008) :

Sur le pèlerinage à St-Jacques de Compostelle :

http://www.chemindecompostelle.com

http://www.chemin-compostelle.com

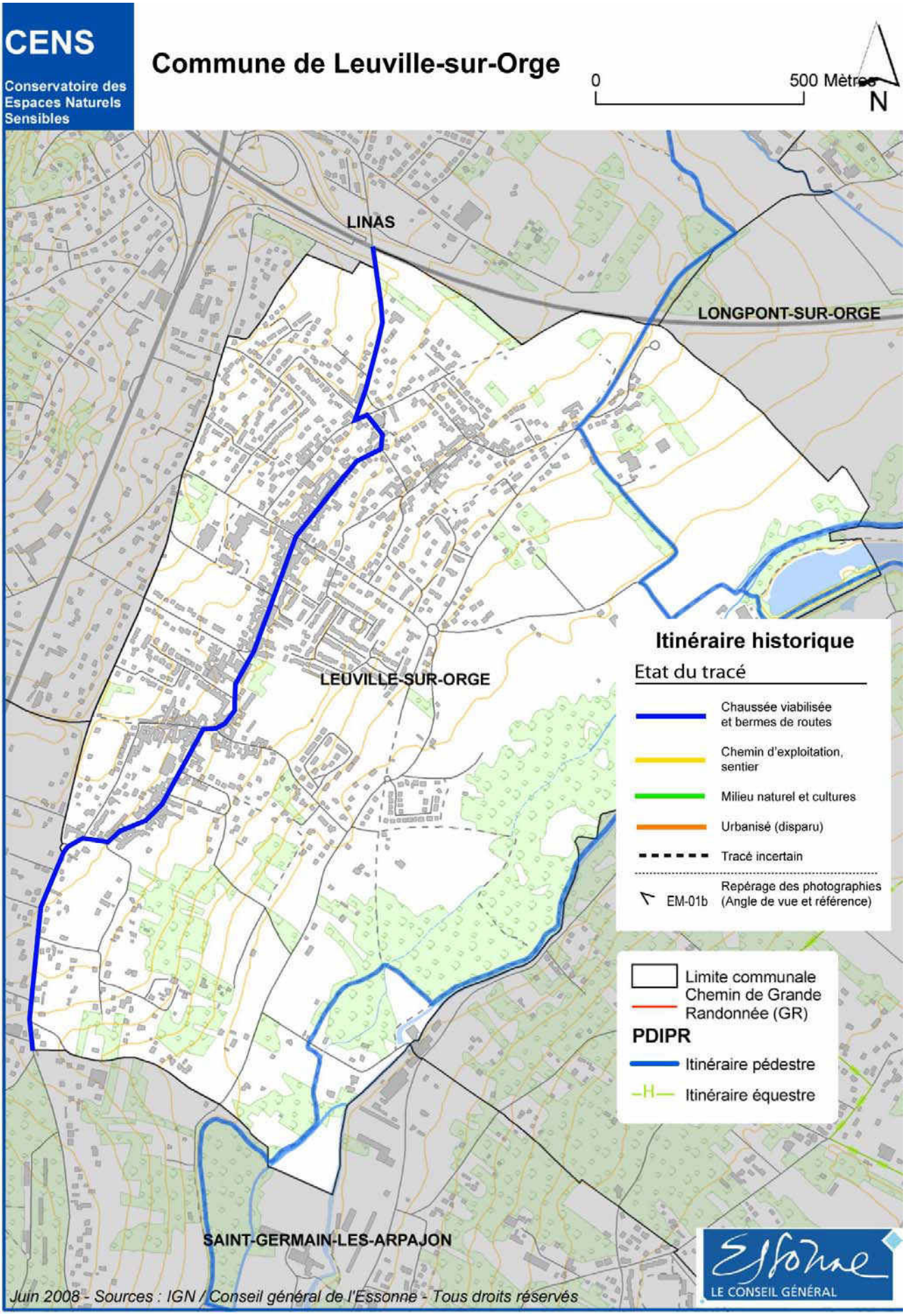
http://www.aucoeurduchemin.org

http://pagesperso-orange.fr/vtt.compostelle/presentation.htm

Sur les pélerins de Compostelle de passage à Etampes :

http://www.corpusetampois.com/che-20-guibourge1957etampes505ruesaintjacques.html

http://www.corpusetampois.com/che-20-guibourge1957etampes310commanderie.html


CENS
Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles
Commune de Leuville-sur-Orge
0
500 Mètres
N
LINAS
LONGPONT-SUR-ORGE
LEUVILLE-SUR-ORGE
SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON
Itinéraire historique
Etat du tracé
Chaussée viabilisée et bermes de routes
Chemin d'exploitation, sentier
Milieu naturel et cultures
Urbanisé (disparu)
Tracé incertain
EM-01b
Repérage des photographies (Angle de vue et référence)
Limite communale
Chemin de Grande Randonnée (GR)
PDIPR
Itinéraire pédestre
Itinéraire équestre
Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL
Juin 2008 - Sources : IGN / Conseil général de l'Essonne - Tous droits réservés

B-07	**Vieux chemin des Postes** *Chemin des postes, vieux chemin d'Orléans, ancienne route de Paris à Orléans*

Commune(s) concernée(s) par l'axe : Linas, Leuville-sur-Orge, Saint-Germain-les-Arpajon, Arpajon, La Norville, Avrainville, Boissy-sous-Saint-Yon, Torfou, Chamarande.

Point d'entrée : 48° 29'98 - 1° 96'35	Point de sortie : 48° 29'83 – 2° 16'38	Développement : 58,5 km en Essonne dont 14 km conservés

Typologie

Itinéraire médiéval

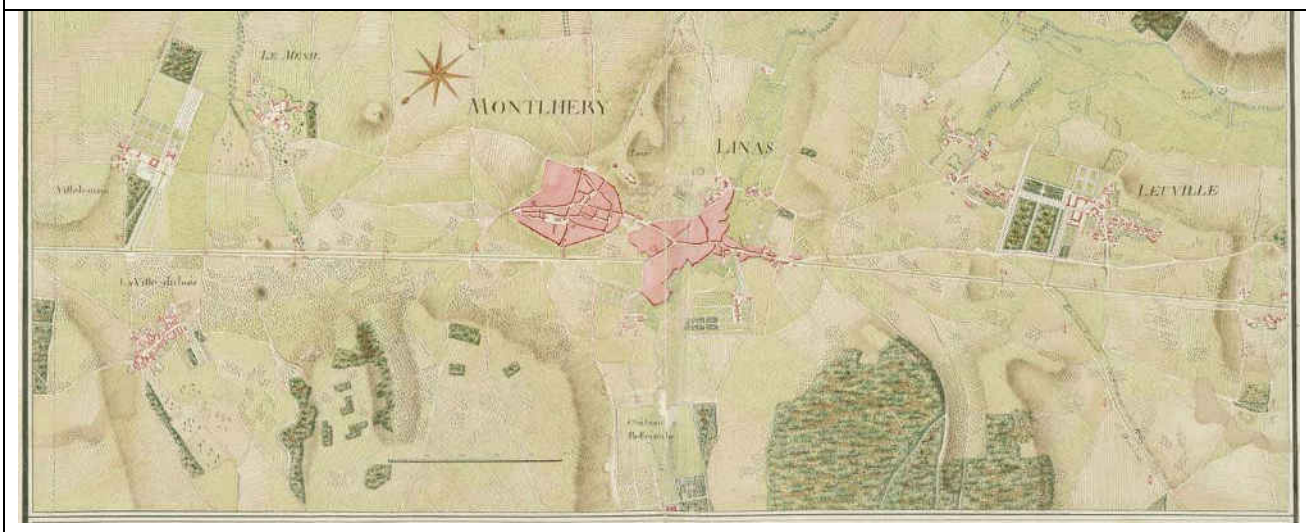
Données historiques

Datation de l'itinéraire historique : Moyen-âge au 18ème siècle

La **route d'Orléans** a été durant des siècles l'axe majeur, le plus fréquenté du royaume de France, jusqu'à Orléans qui était un grand port fluvial. C'est aussi le principal accès aux châteaux de la Loire. Elle était un lien stratégique avec le centre du pays pour le service royal (messagerie, armée, administration) et l'approvisionnement de Paris. Après la chute de l'Empire français, la **Route impériale 23** a été reclassée en **Route royale 20** (classement du 16/12/1811) puis **Route nationale 20**, à partir de 1824 [AD 91 : 3O/158]). Elle est définie comme la ***Route de Paris à Toulouse et en Espagne***. L'axe général reprend une série d'itinéraires plus anciens, d'origine antique et médiéval : voie romaine jusqu'à Etampes, ancien chemin des postes… parfois superposés et souvent juxtaposés, de nombreuses rectifications ayant affecté le tracé au cours de l'histoire. Il en résulte un « faisceau » où se discernent quatre voies :

- la *via lutetia*, voie gallo-romaine de Lutèce à Cenabum (cf. fiche A-02) ;
- le *Vieux chemin de Paris à Orléans* appelé aussi *Chemin des postes, chemin vert ;*
- la *Route royale*, impériale puis nationale ;
- la *Route nationale* 20 moderne requalifiée récemment en route départementale.

L'itinéraire décrit ici est celui qui existait avant les grands travaux d'établissement de la Route royale au 18ème. Cet itinéraire n'est pas continu mais présente plusieurs tronçons qui méritent d'être conservés et valorisés.



Atlas de Trudaine (XVIIIè s.) [AN : CP/F/14]

Sources d'identification : Charles Estienne – *La Guide des chemins de France* (Paris, 1552) ; carte des routes de postes par Nicolas de Fer (1700) [AN : NN47/30], Carte du royaume de France où sont tracées les routes des postes (1758) [collection Rumsey] ; Atlas de Trudaine (1745-1780) [AN : CP/F14] ; cartes dites de Cassini (XVIIIè s.) [AD 91 : 1Fi/1] ; cartes des chasses du Roi (XVIIIè s.) [AD 91 : 1Fi/45-48] ; carte des routes royales, départementales et auxiliaires (1830) [AD 91 : 1Fi/70, 169] ; les plans d'assemblage des cadastres napoléoniens sont aussi indispensables pour retrouver le tracé du « Vieux chemin d'Orléans » [AD 91 : 3P] ; analyse toponymique et étude des vues aériennes.

Diagnostic / État de conservation

Le *Vieux chemin d'Orléans* est un itinéraire historique important qui structure le paysage, véritable « colonne vertébrale » du département de l'Essonne, sur lequel se greffent de nombreux autres itinéraires historiques. Il se fond aujourd'hui en grande partie dans l'urbanisation et l'environnement de la D 2020 (RN 20), voie à grande circulation peu propice aux déplacements de loisirs.

Une section bien conservée se détachent du grand axe routier de la D 2020 : le « *chemin des Postes »* se développe sur 14 km entre Linas et Etrechy.

Le tracé est souligné par des chemins d'exploitation et des sections de routes secondaires.

Diagnostic / Évaluation patrimoniale

Critères / valeur	Faible	Moyen	Fort
Rareté/originalité			
Valeur structurante dans le paysage environnant			
État de conservation			

Date du diagnostic : 8 août 2008	Dernière modification de la fiche : 18/11/2008 11:32

Bibliographie

Estienne Charles – La guide des chemins. *Chez Charles Estienne Imprimeur, Paris, 1552.* [BNF : 8-L25-82].

Baratault Anne-Claire – Le Moyen-Âge dans le département de l'Essonne (VIè au XIIè s.). *Mém. De maîtrise, Paris Univ. Paris X, 1990 (AD91 : in 4°/ 1789. (AD91 : in 4°/1789).*

Gélis Jacques (dir.) – Le pays d'Étampes, regard sur un passé. Tome 1 : Des origines à la ville royale. Étampes-Histoire éd., 2003.

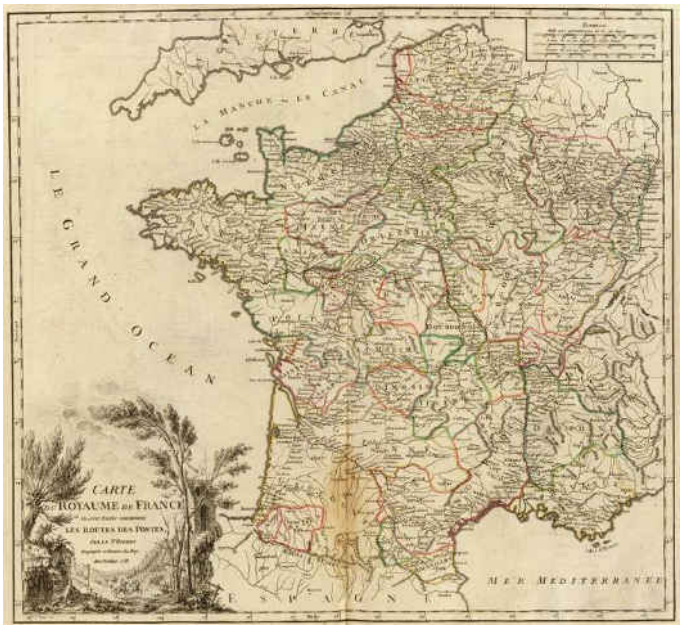
Oulmont Philippe – L'Essonne traversée. Des voies romaines aux voies rapides. *CDDP Essonne, juin 2002.*

Livet Georges – Histoire des routes et des transports en Europe. *Presses Universitaires de Strasbourg, 2003.*

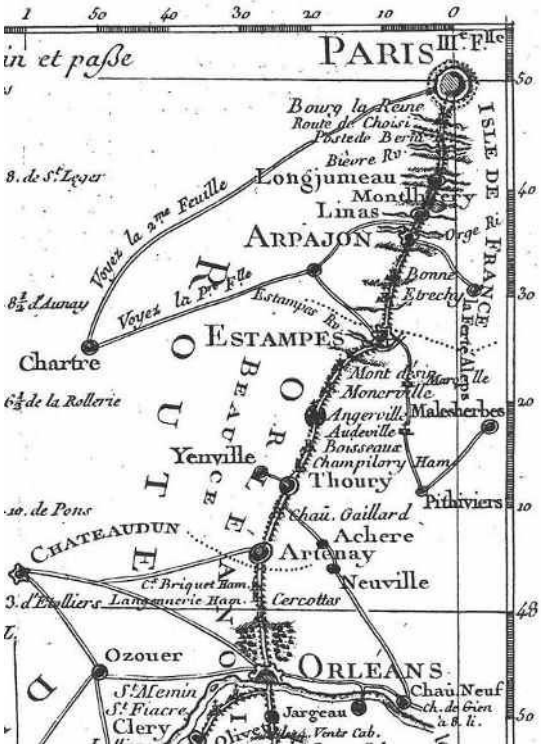
Autres ressources documentaires



Galliae seu Francia tabula (1680)



Carte des postes du royaume de France (1758)



Indicateur Fidèle, guide du voyageur (1765)

Ressources INTERNET (liens valides au 18 novembre 2008) :

Portail « Routes » de Wikipedia
http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Routes

Consultation et téléchargement sur Gallica BNF de « La Guide des chemins de France » de C. Estienne, 1552.
http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur ?Destination=Gallica&O=NUMM-102662

Reportage photographique

Limite de commune de Leuville avec Linas et St-Germain-lès-Arpajon



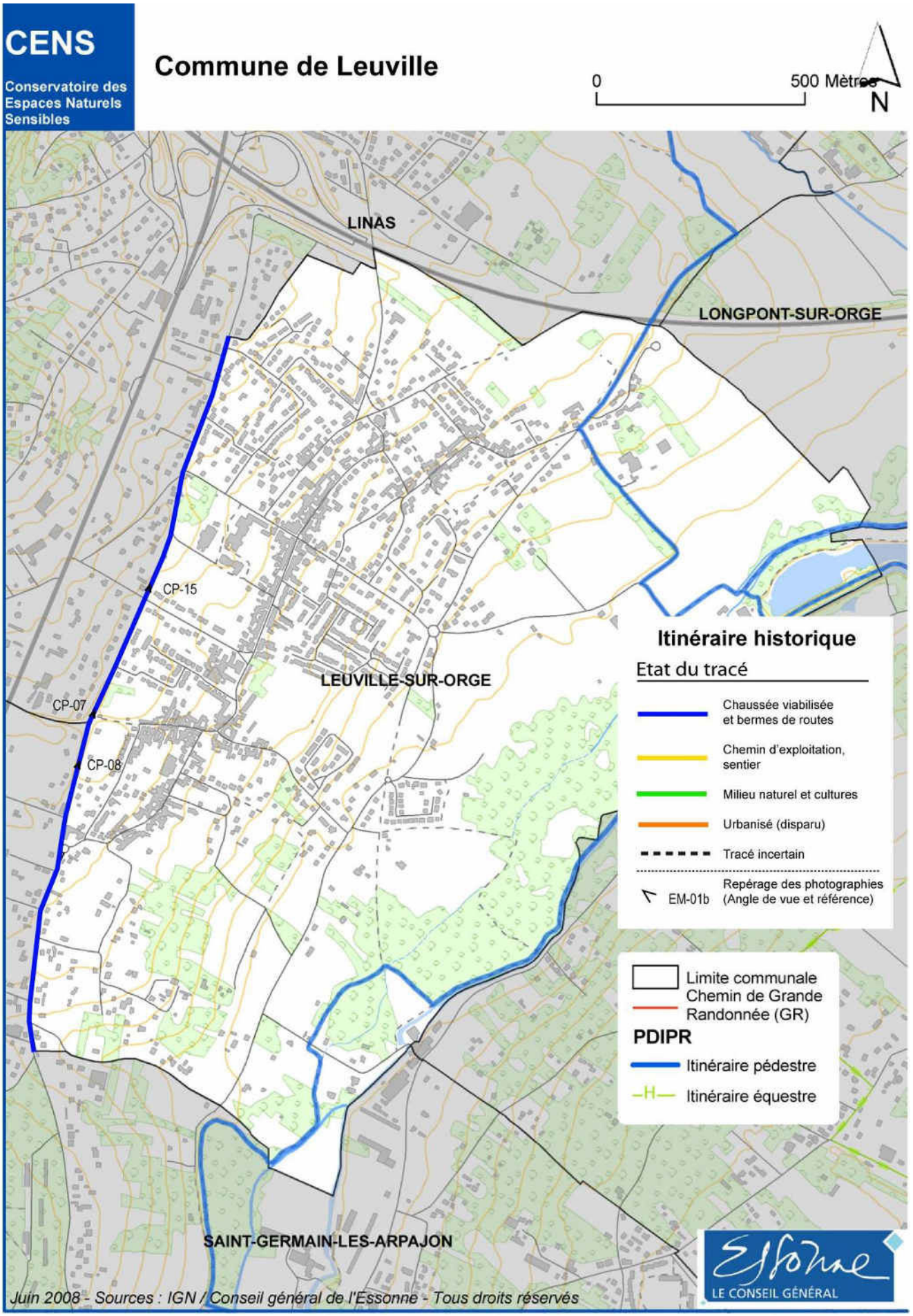
Chemin royal / Rue Raymond Faure [CP-15]



Chemin royal / Rue Raymond Faure [CP-07]



Chemin royal / Rue Raymond Faure [CP-08]


CENS
Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles
Commune de Leuville
0
500 Mètres
N
LINAS
LONGPONT-SUR-ORGE
LEUVILLE-SUR-ORGE
SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON
CP-15
CP-07
CP-08
Itinéraire historique
Etat du tracé
Chaussée viabilisée et bermes de routes
Chemin d'exploitation, sentier
Milieu naturel et cultures
Urbanisé (disparu)
Tracé incertain
Repérage des photographies
EM-01b
(Angle de vue et référence)
Limite communale
Chemin de Grande Randonnée (GR)
PDIPR
Itinéraire pédestre
Itinéraire équestre
Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL
Juin 2008 - Sources : IGN / Conseil général de l'Essonne - Tous droits réservés

A-02 Voie gallo-romaine Lutèce-Cenabum

Voie gallo-romaine Paris-Orléans, Via Lutetia

Commune(s) concernée(s) par l'axe : Saulx-les-Chartreux, La Ville-du-Bois, Ballainvilliers, Linas, Leuville-sur-Orge, Saint-Germain-les-Arpajon, Avrainville, Egly, Boissy-sous-Saint-Yon, Torfou, Chamarande, Etrechy, Morigny-Champigny, Étampes, Ormoy-la-Rivière, Boissy-la-Rivière, Saclas, Saint-Cyr-la-Rivière, Méréville.

Point d'entrée : 48° 44'26 - 2° 18'08	Point de sortie : 48° 17'47 – 2° 06'37	Développement : 54 km en Essonne

Typologie

Itinéraire antique

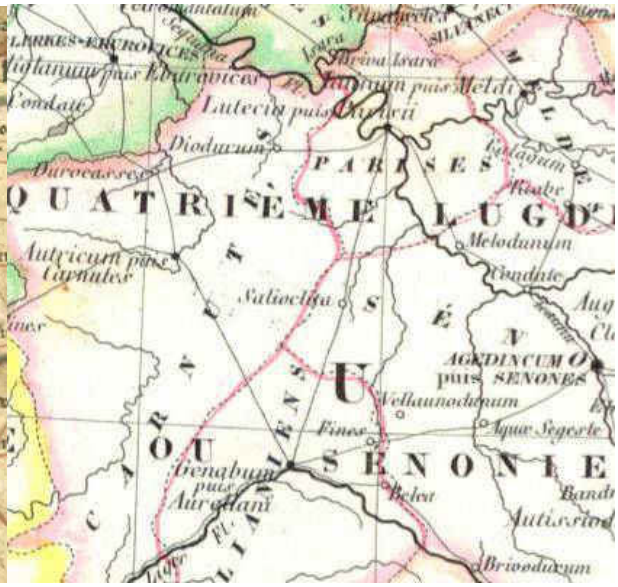
Données historiques

Éléments de datation de l'itinéraire historique : Vers 210 (Itinéraire d'Antonin)

La *via lutetia*, de Paris à Orléans (Lutèce – Cenabum) par Saclas (Salioclita), appartient au grand itinéraire qui relie la Germanie à l'Espagne, axe commercial important du monde romain. Il se dirige dans le prolongement de l'axe nord-sud (cardo) de Lutèce, passant par l'Île de la Cité. Un réseau de voies gauloises préexistait qui a favorisé la relative rapidité de la conquête de la Gaule par les Romains. Il pourrait localement s'agir d'une voie gauloise, peut-être même établie sur des pistes protohistoriques, restaurée et entretenue par les Romains. Quoi qu'il en soit, seule la période d'utilisation gallo-romaine est attestée par des sources convergentes : bornes milliaires, *Table de Peutinger*, et surtout l'*Itinéraire d'Antonin* qui mentionne *Salioclita* (*mutatio* et sanctuaire gallo-romain) à égale distance entre *Cenabo* (Orléans) et *Lutetiam* (Paris).



Table de Peutinger (extr. montrant l'axe Luteci-Cenabo)



Agrandissement de la Carte de la Gaulle (L. Carrez, 1886)

Sources d'identification : **Table de Peutinger** (16è s.) ; **borne milliaire** 498 (8973), datée de 274, trouvée à Saclas et conservée au musée d'Orléans ; **Itinéraire d'Antonin** (3è s.) mentionnant *Salioclita* (368-1), l'actuel Saclas, *mutatio* (étape) à égale distance entre *Cenabo* (Orléans) et *Lutetiam* (Paris) ; tronçon conservée de la **voie romaine** au sud d'Étampes : chaussée observée lors de travaux de la RD 49 en 2006 à Méréville et entre Saclas et Ormoy-la-Rivière (Dutilleux, 1885) ; tronçon de voie empierrée découvert à Ballainvilliers (La Croix Saint-Jacques) en 1902 ; chaussée dallée à Linas sous la rue Saint-Merry et la rue Monvinet découverte en 1893. Eléments de **cadastration romaine orthonormée**, conservés et soulignés par les cartes anciennes : cadastre napoléonien (AD91 : série 3C) ; Plan de Massy, 1782 (AD91 : C35-15), Plan de territoire de la paroisse de Torfou, 1787 (AD91 : C3-49) ; Plan de Chamarande, 1785 (AD91 : C1-43) ; Plan de la paroisse de Linas, 1786 (AD91 : C2-36), Plan du territoire d'Étampes, 1785 (AD91 : C35-14).

Diagnostic / État de conservation

Sur les 54 km de cet axe traversant l'Essonne, le tracé des treize premiers, de Massy à Linas, est difficile à confirmer du fait de l'urbanisation qui touche le nord du département et de données archéologiques trop parcellaires. Le tracé y est incertain, se juxtaposant ou se fondant en partie avec l'actuel RN 20 sauf dans la plaine de Saulx-les-Chartreux où la voie est clairement matérialisée par la limite communale avec Ballainvilliers. Cette section, faute de continuité, est peu exploitable. De Linas jusqu'à Etampes, le tracé est bien reconstitué et présente encore de nombreuses sections où les déplacements de loisirs peuvent se pratiquer. A partir d'Etampes, l'itinéraire est parfaitement conservé et continu. C'est la « *Voie romaine* », ancien chemin vicinal qui depuis le faubourg du Petit Saint-Mars mène à Saclas par le plateau. Après avoir franchit la Juine à Saclas (site cultuel et thermes gallo-romains), la voie apparaît quasi-intacte sur un linéaire de 2500 m, uniquement soulignée par un chemin rural, entre Saclas et l'intersection avec la RD 145 au nord-est de Méréville. En poursuivant au sud jusqu'à la limite du département, son tracé rectiligne est réutilisé par la RD 49 (route d'Orléans par Autruy-sur-Juine).

Diagnostic / Évaluation patrimoniale

Critères / valeur	Faible	Moyen	Fort
Rareté/originalité			
Valeur structurante dans le paysage environnant			
État de conservation			

Itinéraire historique d'intérêt majeur à prendre en compte en priorité

Date du diagnostic : 4 août 2008	Dernière modification de la fiche : 01/12/2008 11:47

Bibliographie

Sur les voies romaines en général :

Chevallier Raymond – Les voies romaines. *Collection U, Armand Colin éd., 1972.*

Chevallier Raymond – Les voies romaines. *Libr. Internationale Picard, 1997.*

Coulon Gérard – Les voies romaines en Gaule. *Coll. Promenades archéologiques, Ed. Errance, 2007.*

Thiollier-Alexandrowicz G. – Itinéraires romaine en Gaule romaine. *Archéologia h.s. n°8, 1996.*

Loth Yan – Tracés d'itinéraires en Gaule romaine. *Amatteis éd., 1986.*

Sur la voie Lutèce - Cenabum :

Anonymus Ravennas (Anonyme de Ravenne) et **Guido da Pisa** - Ravenmatis anonymi Cosmographia et Guidonis Geographica. *Joseph Schnetz (éd.), Leipzig, 1940 (Itineraria Romana, 2) ; repr. Stuttgart, 1990 (ISBN 3-519-04274-6). (voir l'analyse de Michel ROUCHE in Clovis, Univ. Paris-Sorbonne, tome 1, 1997, p.563-564.*

Jean Baptiste Bourguignon d' Anville - Notice de l'ancienne Gaule: tirée des monumens romains, dédiée a S. A. S ... (Salioclita - Page 570). *Académie des inscriptions et belles-lettres France, Académie des inscriptions & belles-lettres (France), 1760.*

Dutilleux A. – Recherches sur les voies anciennes dans le département de Seine-et-Oise. Versailles, Cerf, 1881, p. 521

Grenier A. – Manuel d'archéologie gallo-romaine, Archéologie du sol, les routes. *1934, réed. Paris, Picard, 1985, p. 263.*

Toussaint M. – Répertoire archéologique du département de Seine-et-Oise (période gallo-romaine et époque franque). *Paris, C.N.R.S., 1951.*

Jalmain Daniel – Étude des voies romaines entre Seine-et-Loire. *Coll. Intern. Sur la cartographie archéologique et historique, IPN, 1970. Actes publiés par A. Piganiol, 1972.*

Bibliographie (suite)

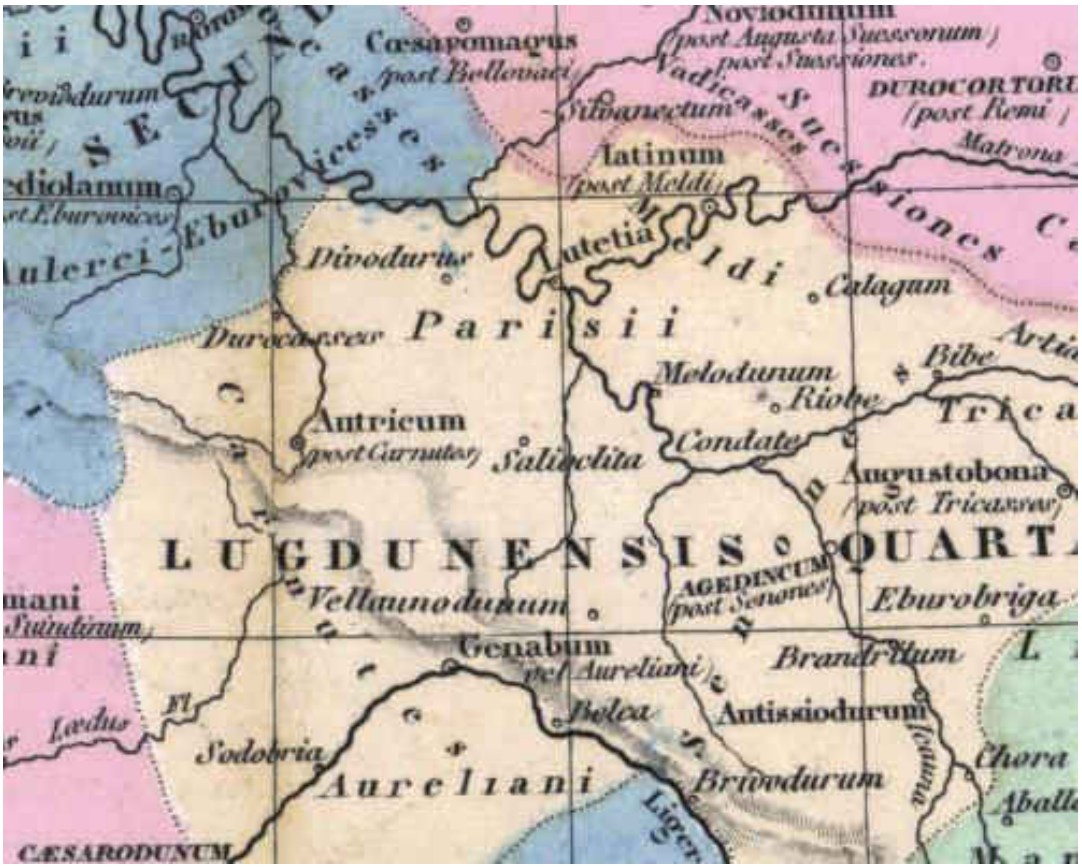
Jalmain Daniel – Prospection aérienne de la voie romaine Paris-Orléans. *S.l. : s.n., 1962, 5p.*

Baratault Anne-Claire – Le Moyen-Âge dans le département de l'Essonne (VIè au XIIè s.). *Mém. De maîtrise, Paris Univ. Paris X, 1990 (AD91 : in 4°/ 1789. (AD91 : in 4°/1789).*

Naudet François – Carte archéologique de la Gaule. L'Essonne. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2004.

Gélis Jacques (dir.) – Le pays d'Étampes, regard sur un passé. Tome 1 : Des origines à la ville royale. Étampes-Histoire éd., 2003.

Autres ressources documentaires



Carte de la gaule mentionnant *Salioclita* (Saclas) par Migeon, 1880.

Ressources INTERNET (liens valides au 1er décembre 2008) :

Sur les itinéraires romaines en Gaule (définition) :
http://www.estaires.com/histoire/voies_romaines.htm
http://fr.wikipedia.org/wiki/Voie_romaine
http://pagesperso-orange.fr/itineraires-romains-en-france/templates/liens.htm
http://fr.wikipedia.org/wiki/Voies_romaines_en_Gaule

La table de Peutinger
http://fr.wikipedia.org/wiki/Table_de_Peutinger

L'Itinéraire d'Antonin et l'Anonyme de Ravenne
http://fr.wikipedia.org/wiki/Itin%C3%A9raire_d%27Antonin
http://fr.wikipedia.org/wiki/Anonyme_de_Ravenne

Carte de la gaule et des voies romaines par Ambroise Tardieu, 1842.
Université of Alabama Map Library
http://alabamamaps.ua.edu/historicalmaps/europe/france_benelux/france.html

Cartes Vidal-Lablache des peuples et cités gauloises
http://www.hipkiss.org/data/maps/j-m-dent-and-sons_atlas-of-ancient-and-classical-geography_1912_gallia-france_2067_2894_600.jpg

F-01	**Ligne de chemin de fer de l'Arpajonnais** *Ligne P.A. (Paris-Arpajon), Tramway n° 88*

Commune(s) concernée(s) par l'axe : Wissous, Morangis, Chilly-Mazarin, Longjumeau, Saulx-les-Chartreux, Ballainvilliers, La Ville-du-Bois, Montlhéry, Linas, Leuville-sur-Orge, Saint-Germain-lés-Arpajon, Arpajon.

Point d'entrée : 48° 44' 15'' – 2° 19' 01''	Point de sortie : 48° 35' 04'' - 2° 14' 37''	Développement : 23 km

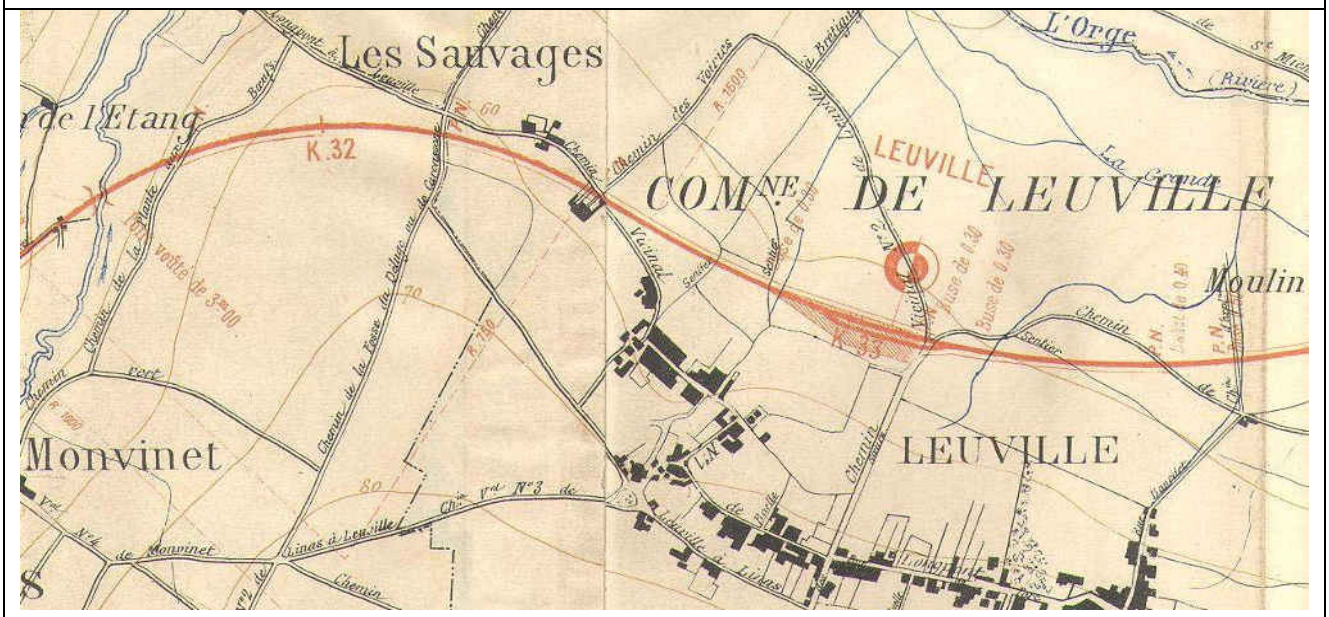
Typologie

Ancienne ligne de chemin de fer (ligne d'intérêt local)

Données historiques

Éléments de datation de l'itinéraire historique : 1893 (Longjumeau), 10 mai 1894 (Arpajon) - 1936

Dès 1876, les communes au sud de Paris réclament qu'un moyen rapide et de grande capacité soit mis à leur disposition pour acheminer les voyageurs et surtout les produits maraîchers vers les halles de Paris. En 1891, une convention est enfin signée entre l'État et la *Compagnie du chemin de fer sur route de Paris à Arpajon*. La ligne est ouverte jusqu'à Longjumeau en 1893 puis jusqu'à Arpajon l'année suivante, avec un embranchement vers Marcoussis. Le matériel de traction circule sur voie normale et est composé de 18 locomotives à vapeur Tubize de 25T et de 3 locomotives du même type mais plus légères, d'un poids de 15T, sauf d'Antony à Paris intra-muros où la traction électrique prend le relais. En 1922, la Compagnie du chemin de fer sur route de Paris à Arpajon, en difficultés financières comme l'ensemble des réseaux secondaires et urbains, est rachetée par les Départements de la Seine et de la Seine et Oise qui en confient l'exploitation à la STCRP. En1930, la STCRP met à double voie et électrifie la section d'un kilomètre reliant Pont d'Antony à Petit Massy, ce qui crée la ligne 88 bis. Elle met également en service des tramways électriques plus confortables, et des autorails sur la partie non électrifiée. Cette modernisation ne suffira pas à combler le déficit accumulée. Les derniers convois circuleront en 1936.



Extrait du plan général de projet de la ligne Paris-Arpajon (1897) - AD91 : 5S/143

Sources d'identification : Séries de documents consultés aux Archives départementales de l'Essonne : Projet d'exécution dans la traversée de Wissous (1892) et Longjumeau (1890) : 5S/123 ; tableaux et plans (1901-1904) : 5S/129 ; plan général au 1/10.000è (1892) , plans parcellaires au 1/1000ème (1895) : 5S/135 ; carte générale du tracé, profil en long (1892) : 5S/138 ; plans parcellaires au 1/1000è (1892, 1894) : 5S/139 ; station de Monthéry : 10 calques, 2 plans : 5S/141 ; plans parcellaires au 1/1000è (1894) , Leuville : plan de la station, plan général (1897) : 5S/143 ; projet d'exécution 2è section, plans (1896) : 5S/175 ; Morangis, enquête parcellaire, plans (1892-1894) ; ventes des terrains, plans (1938-1944) :5S/176 ; enquêtes parcellaires, plans (1896) : 5S/177 ; Projet de cession à la commune de Leuville, 9 plans (1942-1943) : 5S/179

Diagnostic / État de conservation

La voie ferrée a été déclassée et les rails sont démontés au début des années 40. il ne subsiste plus aujourd'hui que l'emprise (sur chaussée, remblais, plateformes). Des tronçons sont particulièrement bien visibles dans la plaine maraîchère de Saulx ainsi qu'entre Linas et Saint-Germain-lés-Arpajon où la voie se développait en site propre, ailleurs le tracé se superposait à la voirie routière. L'itinéraire est très résiduel de Wissous à Morangis (A6, zone d'activités, pistes de l'aéroport d'Orly) mais ensuite il est quasi-continu de Morangis jusqu'à Arpajon. Lorsqu'il est praticable, l'itinéraire est constitué essentiellement d'accotement de routes, de chemins d'exploitation et de rues dans les traversées urbaines. La végétation a envahi quelques tronçons (Morangis, Saulx).

Diagnostic / Évaluation patrimoniale

Critères / valeur	Faible	Moyen	Fort
Rareté/originalité			
Valeur structurante dans le paysage environnant			
État de conservation			

Itinéraire historique important à prendre en compte

Date du diagnostic : 16 juillet 2008	Dernière modification de la fiche : 04/12/2008 13:07

Bibliographie

BAILLY Roger - 150 ans de chemins de fer en Essonne. *Ed. Amattéis, 1994.*

BAILLY Roger – Histoire des chemins de fer en Essonne. *Mémoires d'Essonne, 1991, n° 1 : p. 19-30 et 2 : p. 20-30.*

COUSYN Philippe - Le Petit Arpajonnais. Article paru dans le N° 506 de la revue Rail Miniature Flash (RMF).

DOMENGIE Robert & BANAUDO José – Les petits trains de jadis. Tome 4 : Nord de la France. *Ed. du Cabri, 1995.*

LAMAND H. & PEYRAFITTE J. - Le chemin de fer de Paris à Arpajon. Chemin de fer régionaux et urbains. *Les dossiers de la F.A.C.S., Hors-série suppl. au n° 199, 1987.*

PEYRAFITTE Jacques - Il était une fois l'Arpajonnais (1893-1936). *Editions Amatteis, Le Mée sur Seine, 1987.*

ROBERT Jean - Les tramways Parisiens. *Ed. Jean ROBERT, 1992.*

Ballades dans Saulx du temps jadis. *Saulx-les-Chartreux, 1997*

Hommes, rails et trains en Essonne. *Livret d'exposition du 8 octobre au 31 décembre 2003, Archives départementales de l'Essonne.*

Autres ressources documentaires



L'Arpajonnais, le long de la RN20



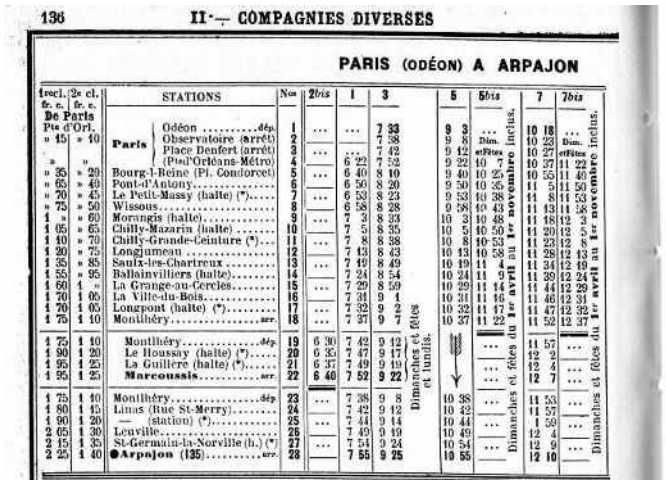
Montlhéry, sur la chaussée pavée de la RN20



La station d'Arpajon



Le terminus de l'embranchement de Marcoussis

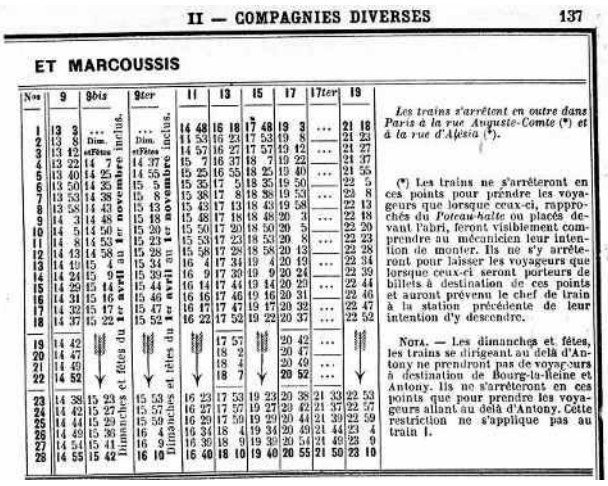


136 II.— COMPAGNIES DIVERSES

PARIS (ODÉON) A ARPAJON

1re cl. fr. c.	2e cl. fr. c.	STATIONS	Nos	2bis	1	3	5	5bis	7	7bis
De Paris Pte d'Orl.										
» 15	» 10	Paris — Odéon ..... dép.	1	...	...	7 33	9 3	...	10 18	...
		Observatoire (arrêt)	2	...	...	7 38	9 8	Dim. et fêtes	10 23	Dim. et fêtes
		Place Denfert (arrêt)	3	...	...	7 42	9 12		10 27	
»	»	(Pont-d'Orléans-Métro)	4	...	6 22	7 52	9 22		10 37	
» 35	» 20	Bourg-l-Reine (Pl. Condorcet)	5	...	6 40	8 10	9 40		10 55	
» 65	» 40	Pont-d'Antony	6	...	6 50	8 20	9 50		11 5	
» 70	» 45	Le Petit-Massy (halte) (*)	7	...	6 53	8 23	9 53		11 8	
» 75	» 50	Wissous	8	...	6 58	8 28	9 58		11 13	
1 »	» 60	Morangis (halte)	9	...	7 3	8 33	10 3		11 18	
1 05	» 65	Chilly-Mazarin (halte)	10	...	7 5	8 35	10 5		11 20	
1 10	» 70	Chilly-Grande-Ceinture (*)	11	...	7 8	8 38	10 8		11 23	
1 20	» 75	Longjumeau	12	...	7 13	8 43	10 13		11 28	
1 35	» 85	Saulx-les-Chartreux	13	...	7 19	8 49	10 19		11 34	
1 55	» 95	Ballainvilliers (halte)	14	...	7 24	8 54	10 24		11 39	
1 60	1 »	La Grange-au-Cercles	15	...	7 29	8 59	10 29		11 44	
1 70	1 05	La Ville-du-Bois	16	...	7 31	9 1	10 31		11 46	
1 70	1 05	Longpont (halte) (*)	17	...	7 32	9 2	10 32		11 47	
1 75	1 10	Montlhéry arr.	18	...	7 37	9 7	10 37		11 52	
1 75	1 10	Montlhéry dép.	19	6 30	7 42	9 12			11 57	
1 90	1 20	Le Houssay (halte) (*)	20	6 35	7 47	9 17			12 2	
1 95	1 25	La Guillère (halte) (*)	21	6 37	7 49	9 19			12 4	
1 95	1 25	Marcoussis arr.	22	6 40	7 52	9 22			12 7	
1 75	1 10	Montlhéry dép.	23	...	7 38	9 8			11 53	
1 80	1 15	Linas (Rue St-Merry)	24	...	7 42	9 12			11 57	
1 90	1 20	— (station) (*)	25	...	7 44	9 14			1 59	
2 05	1 30	Leuville	26	...	7 49	9 19			12 4	
2 15	1 35	St-Germain-lès-Arpajon (h.) (*)	27	...	7 54	9 24			12 9	
2 25	1 40	Arpajon (135) arr.	28	...	7 55	9 25			12 10	

Dimanches et fêtes du 1er avril au 1er novembre inclus. — Dimanches et fêtes du 1er avril au 1er novembre inclus. — Dimanches et fêtes et lundis.



II — COMPAGNIES DIVERSES 137

ET MARCOUSSIS

Nos	9	9bis	9ter	11	13	15	17	17ter	19
1	13 3	...	...	14 48	16 18	17 48	19 3	...	21 18
2	13 8	Dim. et fêtes	Dim. et fêtes	14 53	16 23	17 53	19 8	Dim. et fêtes	21 23
3	13 12			14 57	16 27	17 57	19 12		21 27
4	13 22	14 7		15 7	16 37	18 7	19 22		21 37
5	13 40	14 25		15 25	16 55	18 25	19 40		21 55
6	13 50	14 35		15 35	17 5	18 35	19 50		22 5
7	13 53	14 38		15 38	17 8	18 38	19 53		22 8
8	13 58	14 43		15 43	17 13	18 43	19 58		22 13
9	14 3	14 48		15 48	17 18	18 48	20 3		22 18
10	14 5	14 50		15 50	17 20	18 50	20 5		22 20
11	14 8	14 53		15 53	17 23	18 53	20 8		22 23
12	14 13	14 58		15 58	17 28	18 58	20 13		22 28
13	14 19	15 4		16 4	17 34	19 4	20 19		22 34
14	14 24	15 9		16 9	17 39	19 9	20 24		22 39
15	14 29	15 14		16 14	17 44	19 14	20 29		22 44
16	14 31	15 16		16 16	17 46	19 16	20 31		22 46
17	14 32	15 17		16 17	17 47	19 17	20 32		22 47
18	14 37	15 22		16 22	17 52	19 22	20 37		22 52
19	14 42	...	...	...	17 57	...	20 42	...	
20	14 47				18 2		20 47		
21	14 49				18 4		20 49		
22	14 52				18 7		20 52		
23	14 38	15 23		15 53	16 23	17 53	19 23	20 38	21 33
24	14 42	15 27		15 57	16 27	17 57	19 27	20 42	21 37
25	14 44	15 29		15 59	16 29	17 59	19 29	20 44	21 39
26	14 49	15 36		16 4	16 34	18 4	19 34	20 49	21 44
27	14 54	15 41		16 9	16 39	18 9	19 39	20 54	21 49
28	14 55	15 42		16 10	16 40	18 10	19 40	20 55	21 50

Dimanches et fêtes du 1er avril au 1er novembre inclus. — Dimanches et fêtes du 1er avril au 1er novembre inclus.

Les trains s'arrêtent en outre dans Paris à la rue Auguste-Comte (*) et à la rue d'Alésia (*).

(*) Les trains ne s'arrêteront en ces points pour prendre les voyageurs que lorsque ceux-ci, rapprochés du *Poteau-halte* ou placés devant l'abri, feront visiblement comprendre au mécanicien leur intention de monter. Ils ne s'y arrêteront pour laisser les voyageurs que lorsque ceux-ci seront porteurs de billets à destination de ces points et auront prévenu le chef de train à la station précédente de leur intention d'y descendre.

NOTA. — Les dimanches et fêtes, les trains se dirigeant au delà d'Antony ne prendront pas de voyageurs à destination de Bourg-la-Reine et Antony. Ils ne s'arrêteront en ces points que pour prendre les voyageurs allant au delà d'Antony. Cette restriction ne s'applique pas au train 1.

Horaires Chaix (mai 1914)

Ressources INTERNET (liens valides au 4 décembre 2008) :

Sur les chemins de fer secondaires :

http://www.trains-fr.org/facs/lignes.htm

http://www.savoirs.essonne.fr/dossiers/les-hommes/histoire/article/type/0/intro/cent-soixante-ans-de-chemins-de-fer-en-essonne/chapitre/le-chemin-de-fer-irrigue-l-essonne/

Sur la ligne Paris-Arpajon :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Arpajonnais

http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=9626

Reportage photographique

Commune de Leuville-sur-Orge



Chemin des Royères [PA-30]



Ancienne station de Leuville [PA-32]



Chemin de Sous le Clos [PA-34]



Chemin de Sous le Clos [PA-35]



Chemin des Prés de Gournay [PA-36]



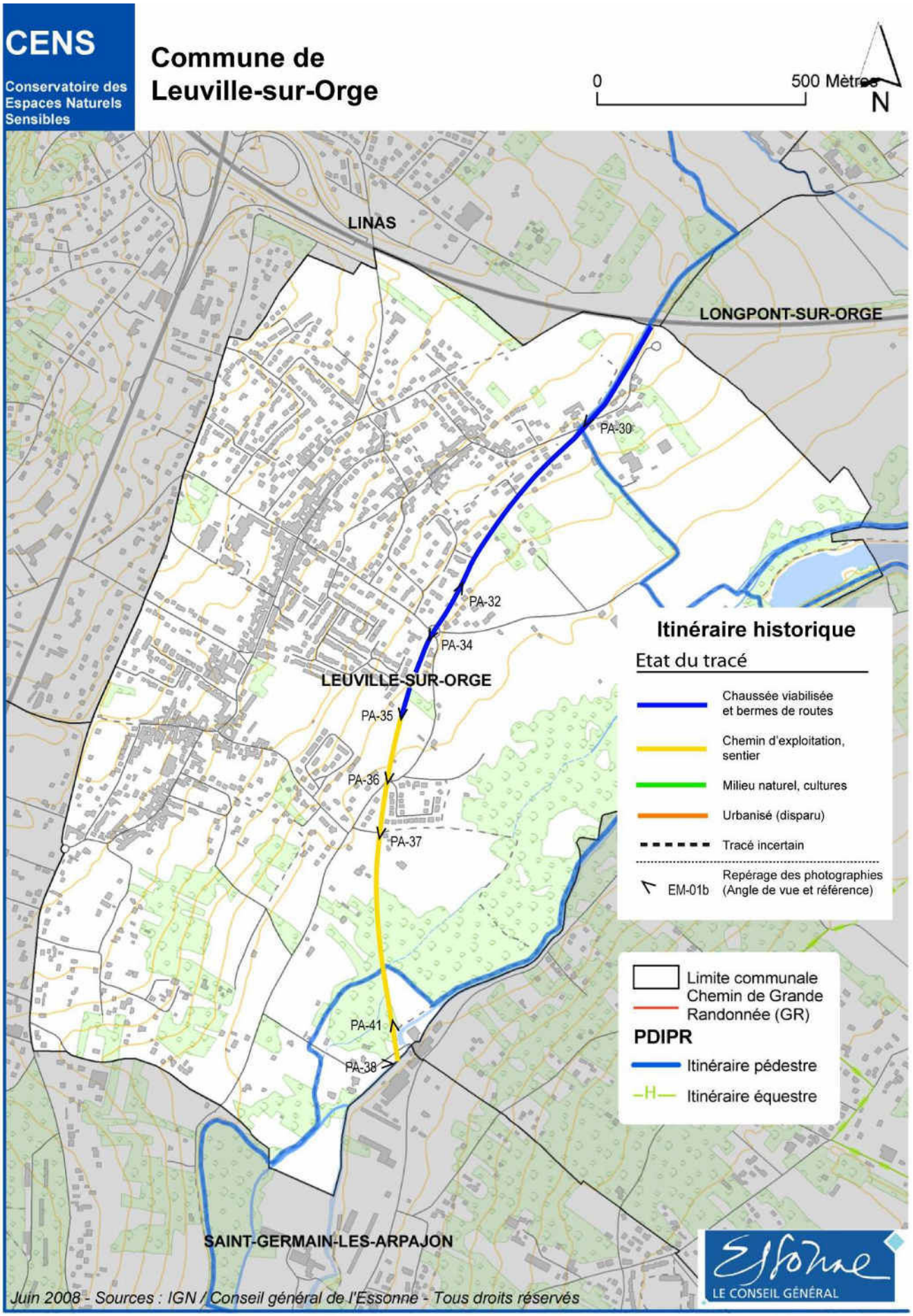
Chemin des Prés de Gournay [PA-37]



Bois du Moulin d'Aulnay [PA-41]



Moulin d'Aulnay, vestige de pont ferroviaire sur l'Orge [PA-38]


CENS
Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles
Commune de Leuville-sur-Orge
0
500 Mètres
N
LINAS
LONGPONT-SUR-ORGE
PA-30
PA-32
PA-34
LEUVILLE-SUR-ORGE
PA-35
PA-36
PA-37
PA-41
PA-38
SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON
Itinéraire historique
Etat du tracé
Chaussée viabilisée et bermes de routes
Chemin d'exploitation, sentier
Milieu naturel, cultures
Urbanisé (disparu)
Tracé incertain
EM-01b
Repérage des photographies (Angle de vue et référence)
Limite communale
Chemin de Grande Randonnée (GR)
PDIPR
Itinéraire pédestre
Itinéraire équestre
Juin 2008 - Sources : IGN / Conseil général de l'Essonne - Tous droits réservés
Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL